

SAINT MARTIN DE DUME, ARCHEVÊQUE DE BRAGA, EN GALICE

(580)

Fêté le 20 mars

Ce Saint, qui était originaire de Pannonie, se rendit si habile dans les sciences, que, au jugement de saint Grégoire de Tours, il surpassait tous ceux de son siècle. Il fit un pèlerinage en Palestine pour visiter les lieux saints après quoi il passa dans la Galice, où les Suèves, infectés de l'hérésie arienne, avaient établi leur domination. Il y instruisit dans la foi le roi Théodomir, qui avait été guéri de la lèpre par l'intercession de saint Martin de Tours. Par ses prédications, le nouvel Apôtre ramena cette partie de l'Espagne à l'unité catholique. Il y bâtit, vers l'an 560, plusieurs monastères, dont le principal fut celui de Dume, près la ville de Braga, aujourd'hui en Portugal. Il prit la conduite de ce monastère. Les évêques de la province l'érigèrent en évêché, par respect pour le mérite extraordinaire du Saint, qu'ils élevèrent sur le nouveau siège en 567. Les rois des Suèves voulurent que Martin fut l'évêque de leur cour; ce qui l'a fait appeler évêque de la famille royale par l'auteur d'une ancienne notice du pays. Il continua son premier genre de vie, et gouverna toujours ses religieux avec une parfaite régularité.

Il fut ensuite élevé sur le siège de Braga, métropolitain de toute la Galice. Il a toujours été regardé comme une des plus brillantes lumières de l'église d'Espagne, et comme un des plus beaux ornements de l'état monastique. Fortunat, qui lui a adressé les premiers vers de son cinquième livre, dit de lui qu'il avait hérité du nom et du mérite de saint Martin de Tours. Il n'a pas moins servi l'Eglise par ses écrits que par ses vertus. Il mourut le 20 mars 580, et est honoré en ce jour. Son corps fut transporté de Dume à Braga en 1609.

Les écrits de saint Martin de Dume sont :

1° Une Collection de 84 Canons. Elle est adressée à Nitigius, évêque de Lugo, et divisée en deux parties, dont la première regarde les évêques et les clercs la seconde regarde les laïques. Cette Collection se trouve dans les divers recueils des conciles et dans l'appendice du premier tome de la Bibliothèque canonique de Justel, Paris, 1661.

2° *Formule d'une Vie honnête*, ou traité des quatre vertus cardinales. Ce livre est adressé à Myron, roi de Galice, qui avait prié le Saint de lui donner des instructions sur la manière d'après laquelle il devait se conduire.

3° Le traité précédent est suivi, dans la Bibliothèque des Pères, d'un livre de saint Martin, intitulé des *Mœurs*. C'est un tissu de maximes morales, également propres à former l'homme à la vertu et à la pratique des devoirs de la société civile.

4° Il y a encore quelques autres écrits de notre Saint, entre autres un recueil de sentences des solitaires d'Egypte, qui se trouvèrent dans l'appendice des Vies des Pères, par Rosweide.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 3